

Le roman

Jean, un habitant de la Marache, connaissait le goût pour l'histoire de Claude Van Hoorebeek. Il l'emporte un jour chez une voisine, Marie-Rose, qui lui prête un petit carnet. Le début d'une longue enquête et la naissance d'un fabuleux roman.

d'une enquête



- J'avais entre les mains un carnet dans lequel était retranscrit tout le procès du crime de la Marache. C'est une affaire qui a secoué pendant 10 ans une petite communauté dispersée entre le carrefour de Mont-Saint-Jean, la ferme de la Belle-Alliance, la Butte du Lion et le hameau de la Marache. -

Ce procès est celui de l'assassinat en 1832 de Léopold Polchet, précepteur des enfants du vicomte Marcel le Hardy de Beaulieu, au bord du chemin creux d'Osain, non loin de l'entrée de l'actuel couvent de Fichermont.

- Un détail dans ce carnet a cependant attiré mon attention. Il y avait une petite étiquette avec un numéro de Téléphone. Or, l'invention du Téléphone date de 1876. Les notes étaient donc postérieures au fameux procès et n'avaient pu être retranscrites à l'époque. J'ai retrouvé le contenu des 19 audiances dans un quotidien, l'Indépendance Belge. Il s'agissait mot pour mot des textes recopiés dans le carnet. -

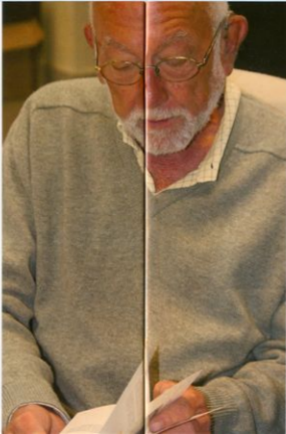
Claude Van Hoornebeek se rend alors aux Archives générales du Royaume pour comparer les articles au contenu des deux dossiers du procès d'Assises du Brabant.

- Je suis tombé sur un super dossier, car outre le compte-rendu des témoignages, j'y ai trouvé le rapport d'autopsie de Léopold Polchet réalisée dans la grange de la ferme de Mont-Saint-Jean, les mandats d'arrêt des suspects... tout y était. -

Tout, sauf le plan des lieux montré aux jurés pendant le procès. C'est ce qui a donné l'envie à notre brunois de reconstituer l'enquête.

Le roman d'une patiente reconstitution

- Durant trois ans, j'ai amassé des notes et recherché le moindre détail topographique ou relatif aux cultures de l'époque. Je me suis retrouvé avec un document de 350 pages qui, s'il était publié tel quel, n'aurait intéressé personne tant il était indigeste. Mais à la fois, c'était dommage de ne rien en faire. -



C'est alors que Claude Van Hoornebeek a eu l'idée de transformer ses recherches en roman. Un exercice qu'il a mené de main de maître pour raconter des tranches de vie, des anecdotes, pour décrire des personnages réels, pour reconstruire l'ambiance de jadis.

- J'ai véritablement plongé au cœur du XIXe siècle, revécu l'ambiance de la Kermesse de Flanckenol ou celle de la grande buée (la kessive)... -

Un fabuleux voyage qui est aussi le reportage sur la fin d'un monde qui permet d'évoquer, dans les coulisses de la grande histoire, des petits faits authentiques, drôles ou tragiques.

- Melchior s'avançait de son pas un peu lourd vers la haie d'aubépin qui, normalement, devait marquer la limite du Pré de Martin. -

Ainsi commence - Le crime de la Marache - qui nous emmène sur les traces de la vie quotidienne d'une poignée de paysans et de notables peu après la révolution belge de 1830. Un récit d'autant plus captivant qu'il s'étire sur une succession de petits tableaux impressionnistes racontés avec entrain et tout le suspense qui sied à ce genre d'ouvrage.

Un roman qui devient l'empreinte d'une société, le témoignage presque vivant d'une époque révolue.

Anne Desenberg

Le Crime de la Marache, de Claude Van Hoornebeek aux éditions Namuroises.